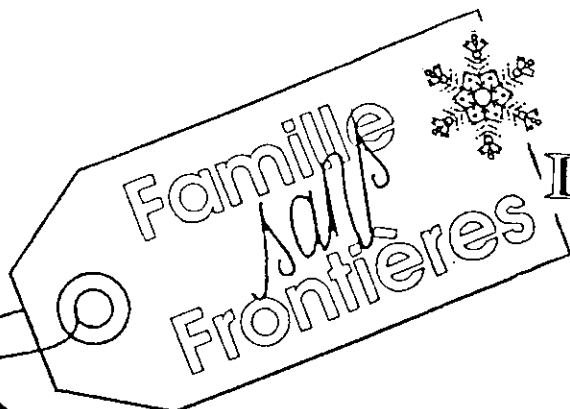
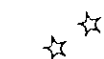




DECEMBRE 94



Adresse postale:
rue des Remparts, 2/8
4500 HUY.
Bureau dépôt:
4102 OUGREE 1.

Banque n° 240-0860784-10
de Fam.sans Frontières
Vaux-sous-Chèvremont.

Chers Parents, chers Enfants,
Chers Amies et Amis de F.S.F.,

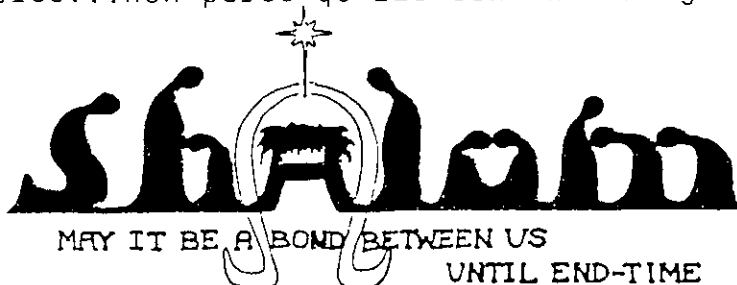


Nous sommes au seuil d'une nouvelle Année.
Nous y sommes déjà depuis l'entrée en ce beau temps de
l'Avent... comme si le regard de foi devait précéder notre
marche dans le temps.
Notre monde reste à la fois riche de promesses et lourd de
menaces. Le bon grain et l'ivraie y sont mêlés, la pesanteur
et la grâce. Cette réalité est en nous, elle est autour de
nous. C'est bien dans cette réalité que le Seigneur vient
nous rejoindre pour nous dire qu'Il continue à croire en
nous, qu'Il continue à nous faire confiance. Dans un monde
où il y a tant de confusion, il est indispensable de trou-
ver des guides sûrs. Avec le psalmiste, nous sommes tous
invités à prier : Seigneur, enseigne-moi tes voies,
Fais-moi connaître ta route,
Enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me
sauve...



Sa justice dirige les humbles,
Il enseigne aux humbles son chemin. (Ps.24)

Ce chemin, Dieu l'enseigne dans sa Parole. Il nous envoie
son Fils, qui EST CHEMIN, VERITE, VIE ! Mais Dieu ne peut
le révéler à "ceux qui savent", les forts de l'intelligence
et de la réussite...non parce qu'ils sont intelligents, mais





parce qu'ils croient tout savoir et sont incapables d'entendre et d'accueillir. "Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits" (Luc 10,21). Nous sommes parfois surpris par la compréhension et la force de certains enfants. En chacun de nous, il y a des fontaines d'eau vive, des énergies créatrices pour surmonter les difficultés de l'existence, pour sortir des sentiers battus et nous rendre disponibles pour ceux qui ont faim et soif de pain et d'amitié...pour vivre et réaliser le projet d'amour auquel Dieu nous invite.

"Lorsque tu donnes un déjeuner ou un dîner, ne convie ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, de peur qu'eux aussi ne t'invitent à leur tour et qu'on te rende la pareille. Mais lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles : heureux seras-tu alors, tu seras béni de Dieu !" (Luc 14).

NOEL 1994 : Dieu continue à se donner dans la fragilité d'un Enfant ! Il nous invite au Bonheur non en nous retirant du service des autres pour nous consacrer à nos propres besoins uniquement, mais en allant de l'avant avec le courage et la force qu'Il nous donne chaque jour.



Fr. Amadori S.C.



JOYEUX NOEL ! HEUREUSE ANNEE 1995 !

de la part de toute l'équipe de F.S.F.

Noël 1994

Ce soir tu écouteras les sons ailés des mélodies de Noël
tomber en ton cœur

Ce soir les enfants de Bosnie trembleront en entendant
les rafales des mitraillettes

Ce soir tu sentiras autour de toi l'amour et la tendresse des tiens
Ce soir un petit Kurde demandera à une femme qui passe : " Où est maman ?
Quand est-ce que papa reviendra ? "

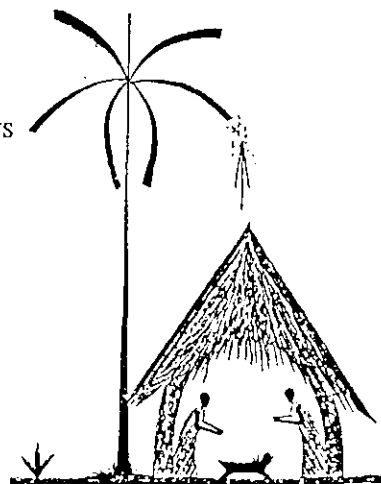
Ce soir tu t'assieras à une table trop chargée où les fumets des sauces
savantes encenseront ton nez

Ce soir, dans les favellas, les loqueteux disputeront une croûte
aux chiens dans la puanteur des arrière-cours

Ce soir tu iras à l'église en voiture modèle 94
Ce soir un enfant du Mekong, la jambe arrachée par une mine,
se traînera sur le trottoir pour mendier

Ce soir les paquets de cadeaux écraseront la crèche
Ce soir des réfugiés s'échapperont d'une ville en flammes,
n'emportant que leur vie.

Ce soir devant l'Enfant qui apporte l'espoir
tu te sentiras faible et impuissant et inutile
ne sachant par où commencer
pour qu'enfin son règne arrive dans l'amour.



H. Hansen

NOUVELLES DE L'INDE.



ANKLESHWAR, BAKROL, ALONJ : de Sister Vimla PARMAR :

La grande fête de Noël approche - fête où nous accueillons à nouveau le Don le plus beau que notre Dieu et Père, dans sa grande tendresse nous fait : Jésus, son Fils. Nous, les 100 enfants de l'internat et les Soeurs, nous vous envoyons nos voeux remplis d'amour et de gratitude pour un

JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE 1995 !

Merci pour votre lettre avec le chèque pour Bakrol et Alonj. Nous sommes tellement reconnaissantes pour cette aide fidèle, qui nous permet de prendre en charge les besoins matériels des enfants. Certains enfants ont bien réussi... d'autres ont des difficultés à cause de l'irrégularité d'une personne responsable et aussi des conditions peu confortables dans lesquelles les enfants devaient étudier. Beaucoup d'efforts sont faits pour motiver et éduquer ces enfants afin qu'ils puissent devenir des 'leaders' dans leurs villages et promouvoir le développement de leurs familles et de leurs villages.

DAYA SADAN, ZANKHAV : Sister Magdalen D'Souza

Un grand merci pour votre chèque. L'argent a été utilisé en grande partie pour le transport des malades depuis leurs villages à nos hôpitaux, et aussi pour les conduire pour des diagnostics et des soins plus spécialisés vers les hôpitaux de Ankleshwar, de Surat et de Bombay. Nous sommes tellement reconnaissantes à chacun, chacune des personnes qui a fait un geste, s'est passée d'un confort, afin de partager. Que Dieu vous bénisse abondamment !

Vous avez certainement entendu bien des choses de notre région de Surat. Il faut commencer par dire que nous avons d'abord eu des pluies diluviennes avec des inondations... Cela a commencé le 14 juin... cela faisait des années qu'on n'avait plus vu cela... Durant 36 heures, la pluie est tombée, comme un torrent, non-stop. Beaucoup de personnes sont décédées dans nos villages : leurs petites maisons en terre se sont écroulées, leurs quelques possessions et le maigre bétail ont été emportés par la force des torrents de pluie. Cela se passait durant la nuit, quand tout le monde dormait. Toutes les récoltes de blé contenues dans des réservoirs en terre cuite ont été complètement détruites avec la conséquence qu'il n'y a plus rien à manger et que les semences pour la saison à venir sont aussi détruites.

Zankhav a été complètement coupé du monde : des ponts ont croulés, des lignes de chemin de fer démolies, l'électricité et le téléphone coupés durant des jours. Nous n'arrivions même pas aux villages voisins qui étaient en détresse. Les pluies ont cessé d'une manière abrupte... et maintenant, il y a une chaleur presque insupportable.

S'il semble que nous sommes dans une situation désespérée, je suis toujours émerveillée de voir comment les gens réagissent : le festival de Desserá approche, et de 20 à 24 h.





toutes les générations - depuis les enfants aux personnes âgées - se rassemblent et dansent. La plupart ont travaillé très dur toute la journée, sous un soleil brûlant...et on peut se demander comment ils sont à même d'oublier leurs tracasseries, leur fatigue, et célèbrent dans une humeur joyeuse, avec ce sens de la communauté. Je pense que c'est une des attitudes qui nous aide, nous les Indiens, à faire l'expérience de la joie de vivre malgré tous les problèmes. Ainsi, chers Amis et Amies, après la mort, pour nous, chrétiens, il y a la Résurrection. Nous croyons en un Dieu d'Espérance, et nous voulons transmettre cette Espérance à notre peuple. Priez pour nous ! Nous sommes très reconnaissantes envers vous, qui nous permettez de réaliser ce travail.

Meilleurs vœux à chacun de vous de la part de tous les enfants de notre internat, tous les gens qui nous sont proches et toute la communauté des Soeurs.

ST. JOSEPH'S HOME AND NURSERY, BYCULLA: Sister M.Deodatta

Un grand merci pour votre chèque pour projet 1 et 2 :pour les enfants dans le besoin.
Nous sommes profondément reconnaissantes à Famille Sans Frontières pour avoir accepté de collaborer à nos projets et de nous permettre de pourvoir aux besoins des enfants pris en charge ici.

JESU ASHRAM, MATIGARA :Frère Robert

Merci pour votre merveilleux don de 185.000 frs. Un tout grand merci à chacune des familles !

La grande fête hindoue DIWALI (fête religieuse célébrée comme notre fête de Noël) est passée. Il se fait qu'elle coïncidait avec le 2 nov., où tous nos patients, nos enfants se rendaient au cimetière avec des lampions. C'était beau et symbolique de voir ces lumières briller sur les tombes de nos patients défunts. Diwali, c'est la fête de la lumière. Maintenant, nous nous avançons vers Noël, où nous allons accueillir Jésus à nouveau, Lui, Lumière du Monde. Ma prière de Noël pour vous, je vous l'offre : que la grande tendresse de Dieu, sa lumière, sa grâce, sa bonté remplissent vos coeurs maintenant et tout au long de l'année 1995.

Nomita est la petite fille que la police a trouvé errant dans la rue. Finalement, elle a pu retrouver sa maman et son frère et sa soeur. Sa maman fait des travaux de ménage dans plusieurs maisons, et les enfants sont livrés à eux-mêmes.

Gulpi, 12 ans, devait être réopérée de sa jambe. Basukha a un problème de cage thoracique. Les deux enfants sont hospitalisés à Calcutta, et nous espérons qu'elles trouveront la possibilité d'être accueillies dans une école lors de leur retour.

Le 15 juin 1996, nous fêterons les 25 années de Jesu Ashram. Ce serait merveilleux si l'un ou l'autre d'entre vous étaient avec nous... Vous nous avez tellement aidés depuis des années - cela pourrait être un pèlerinage où vous pourriez voir ce que le Seigneur a fait et ce qu'Il continue à faire par vous et par nous tous.

Que NOEL SOIT MERVEILLEUX POUR VOUS ! Prions les uns pour les autres. Votre ami en Jésus, Bro.Bob.





ST.CATHERINE'S HOME, ANDHERI : de Sister Rohini :

Très Chers Amis et Bienfaiteurs,

En cette année spécialement dédiée à la Famille, nous tous les membres de la famille de Ste Catherine's Home envoyons nos sincères et chaleureux souhaits de NOEL à chacun de vous, qui faites tellement partie de notre "Home". Nous espérons que vous êtes tous en bonne santé et nous prions que la paix et la joie de la vie familiale soient pour vous et tous les vôtres le cadeau spécial de ce Noël.

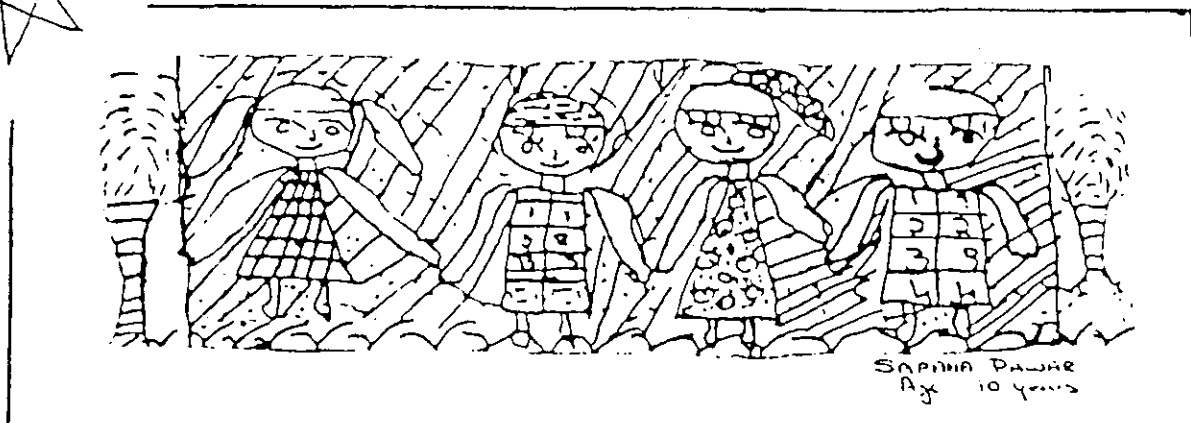


Ce "logo" nous rappelle que cette année le monde entier a été invité par les Nations Unies à porter une toute spéciale attention à la famille, afin que puisse se réaliser la devise "Meilleures Familles, Monde meilleur".

En réponse à cet appel, nous avons, à Ste Catherine, réfléchi sur la part active que nous avons prise ou pourrions prendre dans ce secteur vital de la vie humaine. Notre famille ici a un vaste échantillonnage de générations, depuis les nouveaux-nés jusqu'au troisième âge.

Commençons par le début, c'est-à-dire le mariage. Comme tous les parents conscients de leur responsabilité, notre plus grand désir est que nos filles les plus âgées, qui travaillent et résident en dehors de notre home, et n'ont pas d'autre famille que nous, trouvent les maris qui les rendront heureuses.

Quand un mariage doit être célébré, ces jeunes filles peuvent revenir chez nous pendant un certain temps, pour recevoir le support humain et l'aide matérielle nécessaires à cette étape de leur vie, et pour qu'elles soient assurées que nous sommes avec elles. Cela leur donne une certaine position et plus de sécurité dans leur nouvelle famille. Cette année, nous avons été capables d'aider trois jeunes filles à commencer ainsi leurs nouvelles familles.



Dessins réalisés par nos enfants.



Il arrive parfois que des jeunes ménages se sentent déçus et frustrés après leur mariage lorsque les années se succèdent sans l'arrivée d'un enfant. Leur offrir la possibilité d'adopter un enfant de notre home est un très grand service pour bâtir des familles. Cette année nous avons ainsi placé 25 enfants dans des familles en Inde et 8 en d'autres pays.

Plus difficile, plus important et plus prenant est le soin que nous prenons, jour après jour, année après année, à éduquer la grande famille qui est avec nous. Pour promouvoir un style de vie familiale, nous avons adopté un système de "cottages" ou maisonnées, dans lesquels un étonnant esprit de famille règne. Solidarité, partage, intérêt et affection mutuels, amour pour les plus jeunes et les plus faibles, assistance personnelle afin que chacun des membres puisse développer ses talents, - tout cela fait la joie quotidienne de chaque maisonnée. Le nombre total des membres de notre Home est cette année de 354.

Notre soin principal, dans l'éducation que nous donnons, est de développer le caractère nécessaire pour assurer une meilleure vie familiale, de meilleures relations de voisinage et un meilleur monde. Nous souhaitons encourager la croissance personnelle de chacune de telle manière que nos filles puissent plus tard aider les autres à croître en partageant leurs propres connaissances et talents. Nous nous efforçons donc de donner une "éducation à la responsabilité" qui est essentielle à la vie de famille.

Cette année, notre école a 642 élèves dans les classes primaires, 618 dans les classes secondaires; et, 25 de nos filles suivent des cours universitaires à l'extérieur. Grâce à " l'Ecole Ouverte " du Bureau d'Education de Delhi qui est dans notre enclos - une école pour ceux qui sont peu capables de suivre les cours ordinaires - un nombre de nos filles qui sont moins douées intellectuellement ont été à même d'avancer dans leur instruction. Ces filles trouvent un nouvel espoir pour l'avenir, une nouvelle raison pour accroître leur dignité personnelle et leur acceptation d'elle-même. Notre "Ecole ouverte" compte cette année 22 élèves.

Comme la famille est la meilleure place pour l'enfant, nous avons pu cette année, grâce à notre programme de parrainage, aider 76 enfants à continuer à vivre dans leurs familles tout en continuant leur scolarité.





Notre service pour les mamans-célibataires continue comme par le passé. Nous leur offrons un Foyer en dehors de leur famille; et ici, en toute confiance et sécurité, elles sont aidées à faire face aux traumatismes de cette grossesse non voulue et aux difficultés de l'accouchement. Il est vrai, de nos jours les demandes d'admission deviennent moins nombreuses pour des raisons telles que l'avortement etc. Cette année, nous avons aidé 22 jeunes femmes.

Une vie familiale étroitement unie est une profonde valeur indienne et chrétienne. Durant l'année qui finit de s'écouler, nous avons essayé de donner un sens plus large à la vie de famille, en arrangeant des causeries ou des célébrations qui nourrissent une vision de la grande famille mondiale. Nos enfants ont étudié cette année divers aspects de la vie de famille, tels que :

- Qu'est-ce qu'est la famille ? et quels sont les types différents de familles...
- la famille, modèle de la société
- la famille de l'Eglise, du monde, la famille globale....

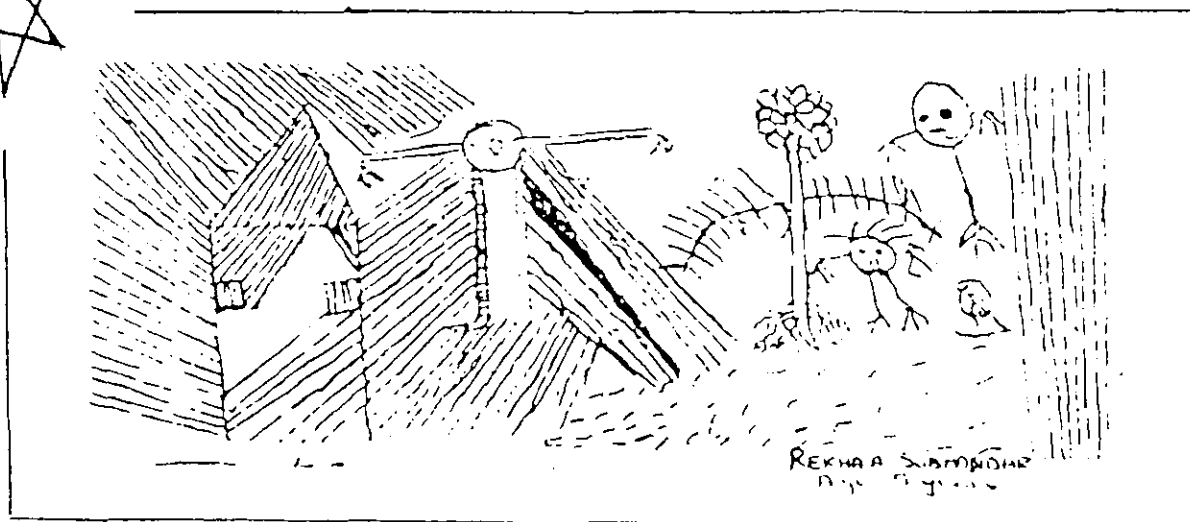
Nous avons insisté sur l'importance de renforcer nos propres liens de famille et alors de nous ouvrir, comme famille, au voisinage, pour finalement embrasser le monde entier comme notre famille, par notre intérêt et nos prières.

Nous voyons vraiment, en notre famille, à Ste Catherine's Home, une belle et attractive mosaïque, dont les unités séparées sont unies par des liens de ciment. Si ces liens venaient à se rompre, toute la mosaïque se désintégrerait et tomberait en morceau et toute cette belle réalisation serait perdue.

Vous, nos chers amis et bienfaiteurs, faites tellement partie de notre vaste famille. Avec la puissance de l'amour de Dieu, votre amitié et votre support financier, vous nous avez aidées à rester ensemble. Cette année encore, grâce à votre aide matérielle, nous avons pu faire face à nos besoins et aussi faire quelques-unes des réparations majeures dans les maisonnées des enfants ainsi que le mur de clôture à Gorai.

Il reste encore de nombreux besoins urgents auxquels nous devons faire face durant l'année qui vient.

Notre famille à Ste Catherine's a changé de Supérieure cette année. Soeur Pusha, qui était Supérieure ces six dernières années a été nommée Provinciale en Juillet 1994 et a dû changer sa résidence et aller au Couvent St Joseph à Bandra.



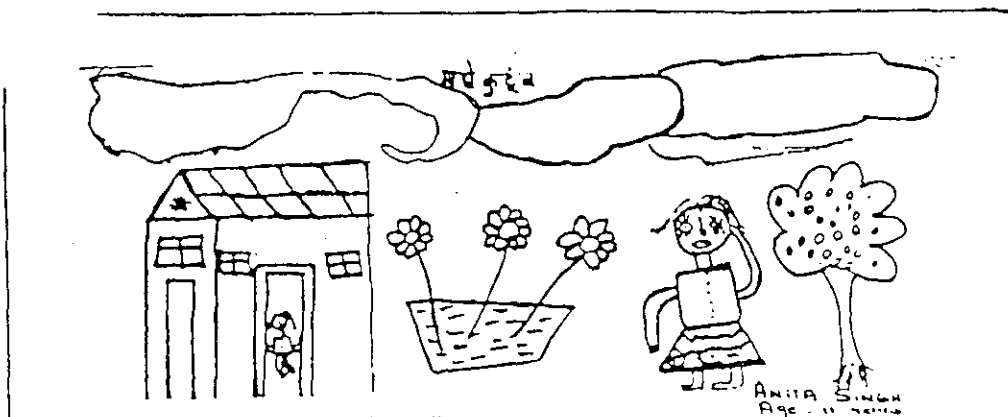


Elle a été remplacée par moi, Soeur Rohini. J'ai eu la joie de servir dans ce home pendant plusieurs années dans le passé, et je me souviens encore de beaucoup d'entre vous.

Nous envoyons avec amour et reconnaissance nos souhaits de Noël à chacun de vous, nos chers amis et bienfaiteurs de notre Home, et nous prions que toutes les grâces et toutes les joies de cette année continuent pour vous tous durant l'année qui vient. Nous savons que nous pourrons encore compter sur votre support et sur votre aide pour continuer ce travail d'amour.

Avec toute notre affection en Notre-Seigneur,

(s) Sr Rohini Fernandes, les Soeurs
et les enfants de Ste Catherine's Home.



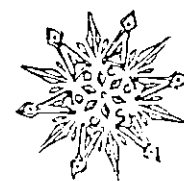
UNE FAMILLE S'AGRANDIT.

Famille de Guido: deux enfants biologiques
un enfant adopté du Home Ste Catherine
et un enfant ... dont voici l'histoire...

...Nous avons la chance de vivre l'expérience "inverse": c'est nous qui avons été adoptés par un jeune sans famille ou presque, et qui, petit à petit, s'est installé chez nous pour souffler un peu au milieu de ses nombreux problèmes, puis pour apprendre à se détendre et à vivre vraiment en famille. Il a un peu plus de vingt ans. Il a connu l'abandon, le deuil, l'échec d'une adoption "à l'essai"..., etc.

Pour nous, cela a souvent été très difficile de faire face, mais nous ne pouvions reculer... Tout ce que nous avons pu réfléchir et emmagasiner sur l'adoption et ses difficultés nous a incroyablement aidés et nous étions à peu près préparés, sans que nous le sachions, sans que nous puissions nous douter que ce serait possible...

Nous qui souhaitions une famille nombreuse, nous l'avons maintenant, tout à fait ! Lorsque nous sommes réunis (ce qui se fait rare: Cédric et Laurence, étudiants en classe préparatoire, mènent une vie de fous, où rien d'autre n'est possible que travailler... Marion, elle, a à coeur d'avoir goût aux études. Fabrice prépare un bac professionnel...) avec nos quatre enfants, pour mon mari et moi, ce sont des instants d'intense bonheur.



Le Seigneur a vraiment un humour incroyable... et Il nous exauce comme nous ne l'aurions jamais imaginé ! Pour moi qui ai pas mal de problèmes de santé (depuis l'accident dont je me remets mal), m'abandonner à l'Amour du Seigneur devient facile, tant que je constate qu'Il ne nous guide que là où tout est bon pour nous...

REMERCIEMENTS.



Cette année, les organisateurs avaient choisi la maison du POVERELLO, près de Banneux, pour les retrouvailles annuelles de nos familles, le 8 octobre dernier.

Cette activité demande un grand investissement, non seulement dans sa phase préparatoire, mais également le jour même de la rencontre et les jours suivants. Aussi voulons-nous exprimer un vibrant "MERCI" au grand "SACHEM" de la journée, Monsieur Jean-François CORDONNIER, ainsi qu'à tous ceux et à toutes celles qui lui ont apporté leur précieuse collaboration ! Nous ne citerons aucun nom, par crainte d'en oublier, ne fût-ce qu'un seul ! MERCI également à Monsieur et Madame LEYENS, les responsables sympathiques de notre "magasin indien". MERCI à ceux et à celles qui, traditionnellement, leur prêtent leur concours pour la vente des nombreux articles.

Cette année, notre rencontre revêtait un caractère un peu particulier. En effet, F.S.F. ayant cessé ses activités en matière d'adoption, fin 1993, après plus de 20 ans de service, nous avons pensé réunir tous ceux et celles qui, soit depuis la première heure, soit en cours de chemin, nous ont apporté gratuitement leurs compétences professionnelles et leur collaboration bénévole.

Dans cette ultime retrouvaille, notre Conseil d'Administration a voulu redire sa reconnaissance à chacun.

Un modeste, mais délicieux repas de midi avait été préparé pour toute l'assemblée par Soeur RITA, tandis que l'apéritif et le vin nous avaient été, une fois de plus, offerts par la maison GRAFE-LECOQ. MERCI à Soeur RITA, ainsi qu'à Monsieur et Madame GRAFE.

Nous avons un regret: celui de n'avoir pu dire "MERCI" de vive voix à ceux et celles qui n'ont pas eu la possibilité de se libérer pour nous rejoindre ce jour-là... C'est la raison pour laquelle nous souhaitons citer ceux qui, au cours de ces 20 années, ont fait partie de notre grande et familiale équipe de travail:

ASSISTANTES SOCIALES

Madame	DESERT-DOCQUIER
Mademoiselle	ENGLEBERT
Madame	FALQUE
Soeur	FULVIE
Mademoiselle	JEITZ
Madame	KELLER-DUBOIS
Madame	LIEFFRIG-JASSELETTE
Madame	MARCHAL-HEINEN
Madame	MAYEUR
Madame	MOES-DOME
Madame	PAQUE-FETTWEIS
Madame	THITEUX-REMACLE
Madame	VANDALEN-VAN RUSSELT

LES PSYCHOLOGUES

Mademoiselle FARINELLE +
Madame MATAIGNE-HEUSCHEN
Madame MONTI-SEYSSENS

EQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

Monsieur DELHAYE (avocat)
Monsieur HANS (médecin)
Monsieur LHERMINIAUX (pédopsychiatre)

COLLABORATION PARTIE FLAMANDE DU PAYS

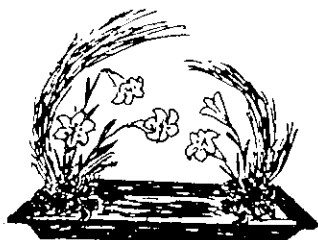
Soeur MARIE-HUBERTE
Madame CORNELISSEN-MEEUS

A TOUTES ET A TOUS, ENCORE UN

Tout grand MERCI!

Au nom du Conseil d'Administration

A. BAWIN
vice-président





RETOUR AUX SOURCES.



De la mi-juillet à la fin août, je suis parti en Inde avec un groupe d'étudiants des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur. Nous sommes allés à Calcutta, où nous avons passé quinze jours. Nous nous sommes intéressés à la jeunesse marginalisée. Ensuite à Ranchi (Ville de l'Etat du Bihar) pendant trois semaines où le thème proposé était le développement agricole et pour terminer une semaine de tourisme à New Delhi.

Arrivés à l'aéroport de Calcutta où notre avion s'était posé, nous passons la douane sans aucun problème: le douanier, très consciencieux, vérifie notre passeport à l'effigie du Royaume de Belgique et spécialement le mien, moi qui ai tout d'un indien. Par méfiance peut-être, il le passe sous les ultraviolets. Ces minutes me semblent interminables mais arrive enfin le moment où il appose son cachet et où mon entrée en Inde devient effective, ouf!!!!

Nous sommes dans le hall de l'aéroport, très vétuste et dépourvu de tout ornement superflu, à la recherche d'un taxi qui nous conduirait à notre lieu de rendez-vous. Il est trois heures du matin (heure locale) et dans la noirceur de cette nuit où fourmille une myriade de gens, je me sens observé, ces regards ne m'étaient pas destinés, moi le seul indien du groupe mais plutôt à ce groupe de blancs perdu au milieu de la nuit. Dans un brouhaha incessant où se mêlent les sons gutturaux des mots et l'intonation saccadée des phrases dans lequel se meut le bengali, nous montons chacun dans le taxi qui nous est désigné. Nous roulons à toute allure dans ce paysage nocturne et sous les phares de notre taxi, nous découvrons, surpris, les bas côtés de la route où s'entassent pêle-mêle gens, bêtes, déchets... Nous arrivons enfin à Chitrabani, notre lieu d'hébergement pour quinze jours.

Le lendemain, du temps libre nous est accordé. Nous décidons de partir en groupe à la découverte de Calcutta. Je marche dans la rue, toujours avec ces regards qui nous épient, je suis vêtu à l'européenne. Nous plongeons dans la réalité indienne après une nuit si courte et épuisante, dans la moiteur de cette mousson d'été et les odeurs putrides de ces décharges de fortune dans lesquels porcs et chiens galeux se délectent. Un petit enfant, gentiment, me prend la main au détour d'une rue et m'accompagne dans l'espoir de recevoir une rupee. Les regards qu'il me porte m'attendrissent, il est si jeune et erre dans cette mégapole de la pauvreté; je savais que si je lui donnais de l'argent, un autre prendrait le relais, mais c'est difficile pour moi de refuser de lui donner ces deux rupees qui lui permettront de se nourrir et qui pour moi n'ont que la valeur de deux bouts de chewing-gum. Ils ne me lâche pas et cela me met mal à l'aise. J'aurais pu être cet enfant qui mendie. L'Inde était une partie de moi-même que je ne connaissais que très peu. Le fatalisme de ces gens m'intriguait, ils naissent pauvres et le restent tout au long de leur vie. Les Indiens menaient-ils une vie absurde dans laquelle comme le héros grec Sisyphe ils étaient condamnés par les dieux à faire rouler chacun sans cesse leur rocher jusqu'au sommet de la colline, d'où la pierre retombait par son propre poids, menant une vie inutile et sans espoir?

Je n'ai jamais cotoyé la misère de si près. Ayant grandi dans l'opulence de la Belgique sans aucun problème et avec toute l'affection et le bonheur qu'un foyer peut apporter, je n'étais pas du côté des indigents, mais au fil du voyage je comprenais mieux leur situation. A travers leurs sourires et dans leurs regards épanouis, j'ai constaté que les Indiens ne sont pas des gens malheureux menant une vie inutile et sans espoir. La pauvreté indienne n'est pas à comparer avec celle présente en Europe car elle ne signifie en aucun cas la perte de sa dignité. De plus la pauvreté, en Inde, n'est pas marginalisée car c'est une grande partie de la population qui vit dans cette situation. Le paupérisme n'est pas un frein à leur bonheur car j'ai vu dans un village du Bihar (état le plus pauvre de l'Inde) la joie de ces gens sur leur visage lorsqu'après leur dure journée de travail ils jouaient au jeu du foulard, à colin maillard...

A ces moments de satisfaction succédaient des sentiments de colère et d'injustice lorsque me promenant dans Calcutta, je voyais de jeunes enfants courir les rues. Mais je fus réconforté de constater que tous n'étaient pas abandonnés à leur triste sort. Nous avons visité plusieurs o.n.g. (organisation non-gouvernementale), grosse organisation soutenue par l'U.N.I.C.E.F., ou petite organisation locale. Leur travail, à l'échelle nationale, ne représente pas grand chose mais il a le mérite d'encourager les initiatives qui contribuent à l'alphabétisation de la population et au développement de l'Inde. Je fus surpris de voir l'extrême maturité dont faisaient preuve ces enfants. A cet âge où le cocon familial devrait l'entourer de toute son affection, l'enfant se retrouve à la rue, seul et sans ressource. Ceux que nous avons vus à C.I.N.I. (Child In Need Institute) nous montraient un tel enthousiasme et leur soif de vivre dans cet endroit où ils retrouvaient un peu de chaleur, de tendresse, d'amitié et d'affection.

Le "harijan" que j'étais à la naissance avait échappé à sa condition d'enfant de basses castes et dans cette angoisse du retour aux sources, je ne savais pas comment ils me considéraient. Mais tout s'est bien passé car partout où je suis allé, il n'a jamais été question de la mise en cause de mes origines et je n'ai pu que constater le grand sens de l'hospitalité des Indiens à mon égard.

Tout en sachant bien qu'une vie quotidienne à l'indienne et les conditions d'un séjour de six semaines sont différentes, ce voyage m'a permis de comparer la vie que je mène actuellement et celle que j'aurais vécue là-bas. J'aurais grandi dans cette culture aux couleurs bigarées, sous les regards de cent mille dieux, partageant la misère de ces gens. Ma vie aurait été moins confortable, certes, mais j'aurais peut-être eu ma part de bonheur dans cette





société. Ma bonne étoile voulut que je grandisse ailleurs, sous d'autres cieux, et m'épargna toutes les injustices que suscite la situation d'un orphelin privé de la protection sécurisante d'un papa, de l'amour et de l'affection d'une maman. C'est là presque toute la différence entre ces deux vies.

Grâce à ce voyage qui m'a fait pénétrer dans la culture indienne, dans laquelle j'étais né et qui avait bercé les six premiers mois de ma vie, j'ai découvert cette partie de moi que j'avais laissée dans mon dos depuis vingt ans. C'est une expérience formidable qui vous ouvre les yeux sur vous-même et sur les vraies valeurs de la vie. Je vous encourage donc, si l'occasion se présente, à faire un tel voyage pour percevoir la réalité indienne qui est parfois difficile à faire passer dans un compte-rendu de quelques lignes.

Pradeep Dewart.



A T T E N T I O N !

Le numéro de téléphone de F.S.F changera à partir du 1er juillet 1995

- Chacun sait que F.S.F ne reçoit aucun subside de fonctionnement.

Tous les versements qui sont effectués par nos généreux donateurs sont entièrement transférés à leurs destinataires c-a-d, soit à nos homes en Inde, soit aux projets que nous avons pris en charge.

Un franc reçu = Un franc versé

- Pour économiser la redevance locative et d'infrastructure de notre poste téléphonique (env. 5.000F / an) nous avons décidé de supprimer le n° d'appel

~~085/21.27.16~~

- A partir du 1er juillet 1995, ceux qui voudront nous contacter pourront appeler

le numéro **085/21.44.52**

et aboutiront ainsi au poste privé de Mr et Mine BAWIN.

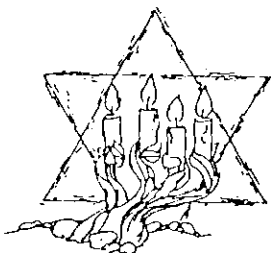
- N'oubliez donc pas de noter ce nouveau numéro dans votre répertoire téléphonique

Dès le 1er juillet 1995 F.S.F 085 / 21.44.52

Merci de votre compréhension

Le Conseil d'Administration

N.B. Si vous désirez contacter Soeur ANANDI, formez le numéro 041 / 23.76.65 de la "Maison mère" des "Filles de la Croix".



Se reprendre les uns les autres, se supporter mutuellement avec patience, se regarder les uns les autres avec douceur, se revêtir d'humilité sont des attitudes où se vérifie un amour authentique.





COMME DES ENFANTS...

Soyez, comme eux, ouverts à tout ce qui vient, attentifs comme eux à tout, tout le réel.

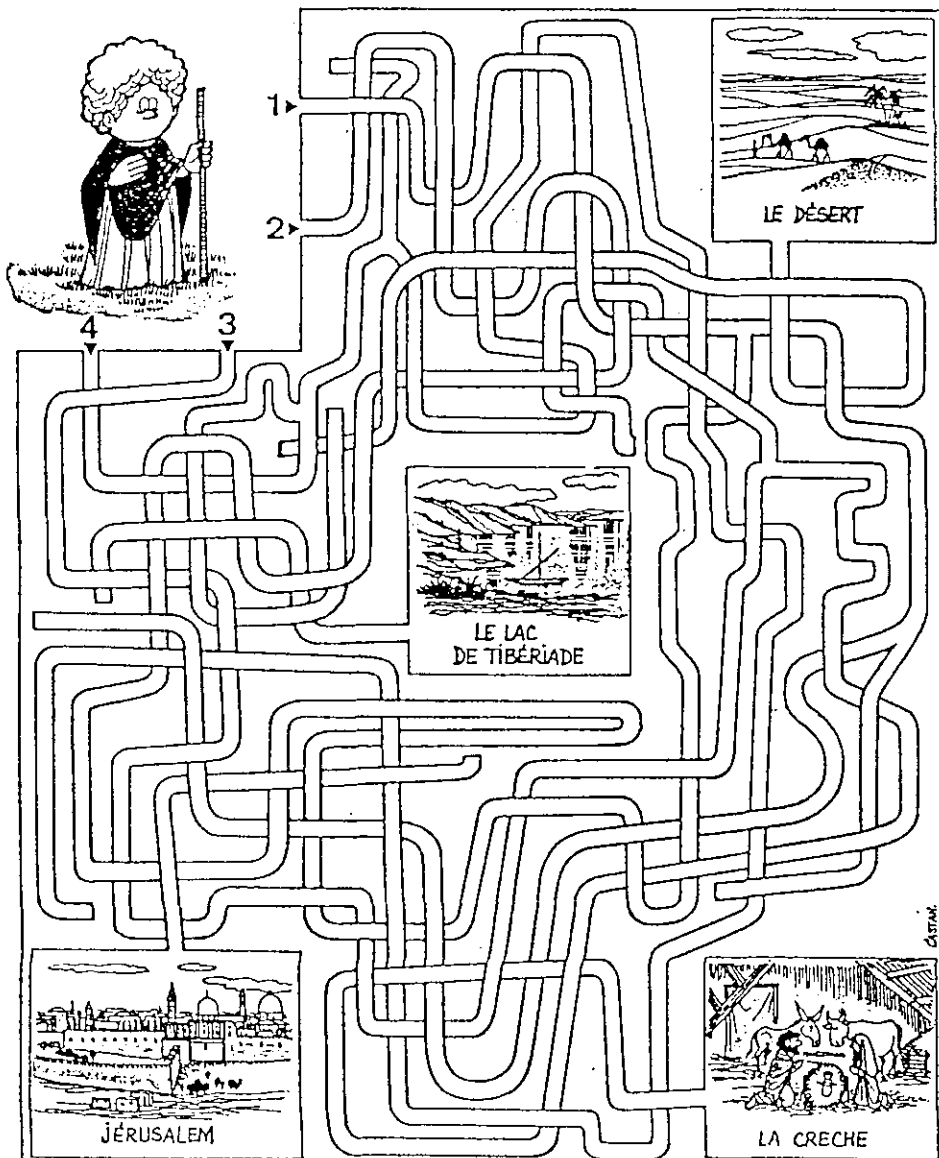
Non pas comblés, non pas enfermés sur leurs propres connaissances, leurs propres richesses, mais ouverts, poseurs de questions, chercheurs de secrets, semeurs de pourquoi et de comment, jamais immobiles, toujours curieux, éveillés, vigilants, accueillants, avides, gloutons, vivants, marchant à la conquête de la vérité et de la vie.

Les enfants ne disent pas: "Je suis grand, je suis riche, je suis savant, je sais tout, je connais tout, je possède tout". Ils sont pauvres, mais avides; ils ne possèdent rien, mais ils portent des promesses de moissons et de vendanges. Ce sont des dieux en fleurs. Ils ne doutent de rien, ils croient tout, ils espèrent tout, ils aiment, ils mordent à belles dents dans l'existence. Ils n'ont pas peur de leur dépendance, de leur petitesse; c'est leur garantie. Faibles, ils sont forts; ignorants, ils sont vrais; pauvres, ils sont riches; petits, ils sont grands. Non point de leur propre grandeur, de leur propre science, de leur propre force, mais de celles des autres: parents et maîtres.

Ainsi faut-il être avec Dieu.

Jean Rousselot

PREPARER NOEL EN S'AMUSANT.



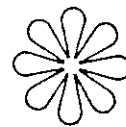
LA BONNE ROUTE

Aidez ce petit enfant à rejoindre la crèche.



LES 15 ERREURS

En recopiant son dessin, le dessinateur a commis 15 erreurs.
Soyez observateur et trouvez-les.



VŒUX

*C*ette année, pour changer, présentez seulement des vœux que vous pourrez aider à réaliser ! Si vous souhaitez la joie, écarter les causes de tristesse. Si vous souhaitez la paix, travaillez au dialogue. Si vous souhaitez du beau temps, offrez votre souriante présence. Si vous souhaitez la justice, veillez à la dignité de chacun. Si vous souhaitez la Bonne Année, engagez-vous à offrir du "bon" à chaque personne rencontrée !
Alors, heureuse année !



AVEC LE SOURIRE

Un monsieur vient trouver un docteur et lui dit :
Bonjour, docteur ! vous vous souvenez peut-être de moi. Je suis venu vous consulter il y a deux ans parce que j'avais des rhumatismes.
Ah, oui ! s'écrit le docteur, en effet, je me souviens.
Bon, et est-ce que vous vous rappelez m'avoir dit à cette époque d'éviter les endroits humides ?
Mais parfaitement !
Bravo ! s'exclame le monsieur. Je suis simplement venu vous demander : est-ce que maintenant je peux prendre un bain ?

Une dame rentre chez elle et elle annonce gaiement à son mari : Tu sais, chéri, ça y est ! la voiture n'est plus trop longue pour entrer dans le garage.



DE LA CONTEMPLATION DES NOMBRILS...

Ce qui me tracasse beaucoup, dit Dieu, c'est cette manie qu'ont les hommes de se contempler le nombril, au lieu de regarder de temps en temps celui des autres. J'ai fait les nombrils sans trop y penser, dit Dieu, comme un tisserand arrivé à la dernière maille qui fait un noeud, comme ça, pour que ça tienne, à un endroit qui ne se voit pas trop.... J'étais trop content d'avoir fini: l'important pour moi était que ça tienne;

Et d'habitude, ils tiennent mes nombrils, dit Dieu, mais ce que je n'avais pas prévu, ce qui n'est pas loin d'être un mystère, même pour moi, dit Dieu, c'est l'importance qu'ils apportent à ce dernier petit noeud, intime et bien caché.

Oui, de toute ma création, ce qui m'étonne le plus et que je n'avais pas prévu, c'est tout le temps qu'ils mettent, dès que ça va un peu mal, à la moindre contrariété, tout le temps qu'ils perdent à se regarder le nombril ! Et sans jamais penser à regarder celui des autres, c'est à dire à s'intéresser aux problèmes des autres.

Vous comprendrez, dit-Dieu, que j'hésite à dire que je me suis trompé; Mais si c'était à recommencer, si je pouvais faire un rappel général, comme les fabricants de voitures qui s'aperçoivent qu'une série de fabrication a des amortisseurs qui risquent de lâcher ou comme ce fabricant de téléviseurs qui veut vérifier les joints de ses appareils sortis entre 82 et 86, je me demande si je ne leur placerais pas le nombril à une autre place...en plein milieu du front, entre les deux yeux, par exemple.

Comme cela, dit Dieu, ils seraient bien obligés de regarder le nombril des autres, ce qui favoriserait une meilleure compréhension entre les hommes et, peut-être, un dialogue nouveau entre eux.

De plus, mis à part le temps passé à leur toilette matinale, devant le miroir de leur salle de bain, ils cesseraient de se contempler le nombril à longueur de journée.

Encore faudrait-il que, conscients de ce temps limité, ils en profitent entre l'after-shave et la brosse à dent, à s'obliger à faire un bref examen de conscience, sincère et sans témoin, avant d'entamer leur journée de travail, de loisirs, de critiques et de rage rentrée.

Ce serait, certes, un exercice difficile et demandant un long entraînement, dit Dieu, mais il est bon qu'on leur rappelle que, comme le dit un jour un prédicateur fameux : « Nous qui sommes responsables devant notre conscience, nous sommes aussi responsables de notre conscience ».



J.L. 1993





☐ Nos projets en cours

Le dépliant joint au présent bulletin vous présente nos projets dans différentes régions d'Inde

☐ Votre soutien en 1994: 1.857.454 frs

grâce à vos dons, vos parrainages, votre générosité à l'occasion de mariages, de naissance et de professions de foie, vos achats au « Magasin indien » de FSF et votre participations à nos activités (barbecue, journées FSF ETC...

Nous avons pu faire face à nos engagements : grâce à vous !

bravo et merci, vous avez été FORMIDABLES !

☐ en 1995 : nous comptons sur vous ?



☐ Un franc reçu = un franc versé !

Nos frais généraux sont réduits au strict minimum : une certitude pour vous que vos dons sont intégralement acheminés vers l'Inde. De plus, pour chaque projet que nous soutenons, nous exigeons, sur place, un interlocuteur responsable qui justifie l'utilisation des sommes reçues.

☐ Attestations fiscales

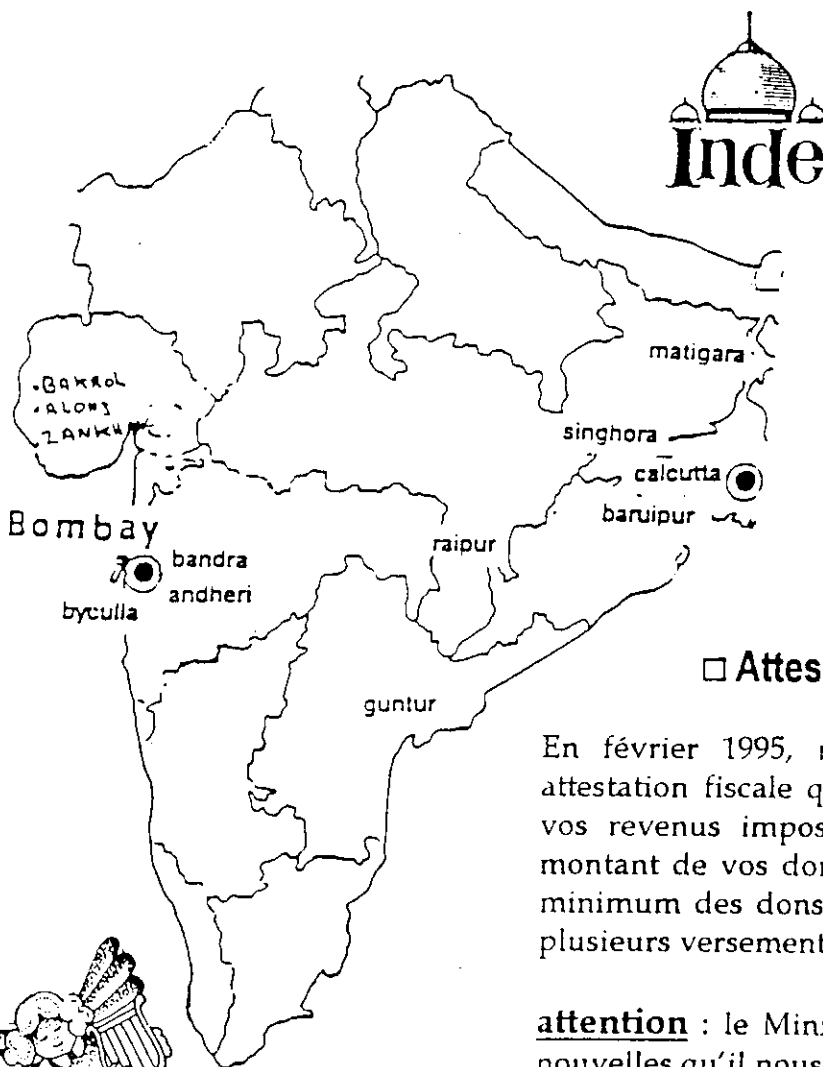
En février 1995, nous vous ferons parvenir une attestation fiscale qui vous permettra de déduire de vos revenus imposables de 1994 (déclaration 95) le montant de vos dons à « Famille sans frontières ». Le minimum des dons est de 1000 frs par an (en un ou plusieurs versements)

attention : le Ministère des finances a des exigences nouvelles qu'il nous faut absolument respecter; Nous y consacrons un article dans ce bulletin. Merci de le lire très attentivement.

R.MARTIN, trésorier, rue du 8 mai, 5/B 4680
OUPEYE tél 041/64.54.19

दयाविर

merci!





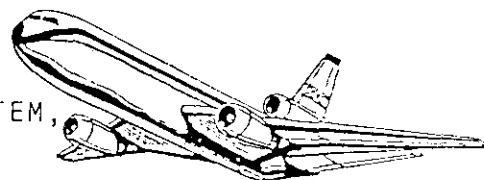
NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE.

* NAISSANCE: Maillys,
chez Luc et Rani VAN HEUVERSWYN - JADIN,
le 29/10/94

Erwin,
chez Theresa Specht,
le 6/11/94

* ARRIVEES - Simon,
chez Frank et Viviane ADRIAENSEN - WOUTERS,
le 18/9/94
Il est né à Ranchi, le 13/11/93

- Timothée,
chez Michel et Jacqueline VANQUAETEM,
le 10/11/94
Il est né à Saïgon; le 23/7/94



"BIENVENUE A CHACUN D'EUX ! QU'ILS FASSENT VRAIMENT LA
JOIE DE LEURS FAMILLES: JOIE QUE NOUS PARTAGEONS DE TOUT COEUR !"

* DECES - Monsieur VANDERSTRAETEN,
papa d' André et Sandra Vanderstraeten-Desmet

- Monsieur Joseph DEBOEUR,
papa de Monsieur et Madame J-J. Deboeur-Renson,
grand-papa de David, Sarah, Michaël et Simon

- Monsieur Dominique de DECKER,
papa de Benoît, Marie-Noëlle, Axel, Laetitia
et Patricia
(9/11/94)

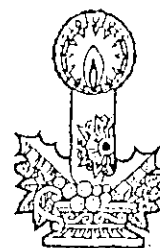


- Madame Maria VAN GANSEN,
soeur de Ludo et Marcelline Van Genechten-Lintermans,
tante de Suresh et Shanti

QUE CES FAMILLES AIENT L'ASSURANCE DE NOTRE SYMPATHIE !

FAMILLE SAINTE.

La famille sainte existe:
quand est recherché le respect de chacun,
quand personne n'est moulé à l'avance dans une forme prévue,
quand la parole partagée engendre la confiance,
quand la joie apportée par chacun devient le pain quotidien sur la table,
quand la certitude est présente pour chacun d'être accompagné et
soutenu même à travers les passages les plus sombres,
quand les conflits ne créent pas l'exclusion mais une nouvelle façon
d'avancer ensemble,
quand la tendresse est le premier commandement,
puisqu'alors le bien de l'autre est cherché d'abord, puisqu'alors le
regard se charge de compré-
hension et dépasse les appa-
rences, puisqu'alors les mots
et les gestes font naître chacun
à ce qu'il y a de plus grand en
lui, puisqu'alors disparaît la
tentation de dominer.
La famille sainte se construit au
long des jours. Il n'y est pas
question de bienséance ou
préséance ou de convention.



La famille sainte n'est pas une
affaire de convention collective
ni de sévérité ni de soumission.
La famille sainte est une his-
toire d'amour: c'est dans
l'amour qu'elle trouve sa saint-
eté...

Charles SINGER

ATTESTATIONS FISCALES



Le Ministère des finances s'informatise progressivement et, dès maintenant, le n° d'inscription au Registre National est indispensable pour identifier les contribuables.

Ce qui entraîne pour vous comme pour nous, une obligation d'indiquer ce n° sur les attestations fiscales que nous sommes autorisés à délivrer chaque année.

Voilà pourquoi nous vous invitons à indiquer votre n° d'inscription au Registre national sur chacun de vos versements à Famille sans frontières (fastidieux ? D'accord ! Mais cela deviendra vite un réflexe !)

le n° d'inscription au Registre national en quelques questions:

question n° 1 Où trouver ce n° ?

Il se compose toujours de votre date de naissance inversée suivie de 5 autres chiffres

exemple : vous êtes née le 29 05.39

votre n° commencera par 390529

vous trouverez ce n°:

- soit au verso de votre carte d'identité
il est précédé des lettres : NN
- soit sur la vignette d'identification de votre déclaration fiscale
- soit sur votre extrait de rôle (décompte d'impôts)
- soit en le demandant au service état civil de votre commune

question n° 2: que faire si malgré mes recherches, je ne trouve pas ce n° ?

Une seule solution : indiquez votre date de naissance

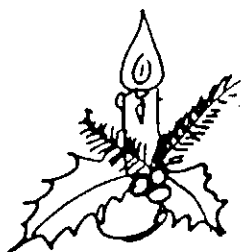
question n° 3 Et si je verse à partir d'une compte de Société ?

Dans ce cas indiquez le n° de TVA de la société

question n° 4: que se passera-t-il si « Famille sans frontières » n'a pas connaissance de ce n° ?

Hélas, trois fois hélas ! impossible de vous délivrer une attestation fiscale. Regrettable et irréversible.....!

MERCI de nous aider à vous rendre fiscalement service!!



ABONNEMENTS

Ce bulletin est envoyé à toutes les familles et amis de « Famille sans frontières.

Il est un lien privilégié entre nous !

Vous souhaitez le recevoir en 1995 ?

Rien de plus simple !

Il vous suffit de virer la somme de

200 frs

au compte : 240-0860784-10

de « Famille sans frontières a.s.b.l.

Rue Namont, 5

4051 Vaus sous Chevreumont

avec la mention « **abonnement 95** »

Si votre versement est supérieur à 200 frs (merci d'avance !) nous affecterons le surplus à un de nos projets en Inde;

Aidez-vous à bien gérer nos abonnements.

Nous attendons votre renouvellement pour le **31 janvier 95 au plus tard**

Alors, décidé ? alors autant le faire tout de suite .

L'abonnement sera envoyé à l'adresse reprise sur votre versement.

Si vous souhaitez l'envoi à une autre adresse, merci de le signaler !



365

Dans nos mains ouvertes
comme pour l'offertoire,
voici nos 365 jours et nos 365 nuits !

365 et plus encore
de décisions et de ruptures,
de souffrances et de joies,
de sourires et de consolations.
Reçois tout, Seigneur !

365.
Des amis partis pour l'autre côté
et nous, laissés seuls,
avec les traces de leur absence
et notre amour en deuil.
Reçois-les, Seigneur.

365.
Nous avons tenté de vivre
avec la bienveillance en premier
et si la méchanceté,
parfois a gagné : Pardon, Seigneur !

365
pour devenir un homme,
pour devenir une femme
en qui se lisent les traits
de ton beau Visage !

365 : merci pour ce temps donné !
Que 365 jours viennent encore
et autant de nuits,
oh oui, Seigneur, pour la vie !

